



Revel (Haute-Garonne)
Une vingtaine de lycéens volontaires ont été sélectionnés pour désamorcer les conflits entre les autres élèves.

LP/REMY GABALDA

Les brassards verts calment le jeu

HAUTE-GARONNE | Depuis six ans, la cité scolaire Vincent-Auriol, à Revel, a mis en place un dispositif contre le harcèlement : des élèves de terminale sont formés pour jouer les médiateurs sans les adultes.

Julie Rimbart

ON LES REPÈRE dans la cour grâce à leur brassard vert. À la cité scolaire Vincent-Auriol de Revel (Haute-Garonne), au sud-est de Toulouse, les lycéens de terminale aident au quotidien les autres élèves, en particulier les collégiens, à régler les conflits et prévenir le harcèlement scolaire. Ce dispositif unique dans le département, mis en place depuis six ans, a permis de résoudre de nombreuses tensions entre élèves.

« C'est plus facile de parler aux brassards verts qu'à un adulte car ils sont plus jeunes, assure Ethan, élève de 5^e qui a déjà fait appel à eux après une bagarre avec ses camarades.

J'ai discuté avec le brassard vert, et il est ensuite allé voir les autres pour régler le problème. Cela a été vite fait, et je sais que le brassard vert garde pour lui ce que je lui ai confié. »

Proximité et empathie

C'est cette proximité et cette empathie envers les plus petits qui a convaincu l'équipe éducative de mettre en place ces médiateurs. Ils sont 27 à avoir été sélectionnés en début d'année pour jouer ce rôle sur les cinq classes de terminale.

« Ils sont tous volontaires et ont été formés pendant trois heures pour apprendre à gérer les situations de conflit, savoir écouter et garder pour



soi ce que leur confient les petits, explique Carine Ferrand, conseillère principale d'éducation du lycée. Si la situation est trop compliquée, avec des problèmes familiaux, les brassards verts, qui interviennent à deux ou trois, savent que les adultes peuvent prendre le relais. Dans la majorité des cas, ils règlent le conflit car ils n'ont pas la même perception que nous, ni la même méthode. »

Et ce n'est pas un hasard si ces jeunes de 17 ou 18 ans s'engagent dans une telle responsabilité, certains ayant eux-mêmes connu des situations de harcèlement ou une histoire particulière. Maélis, grande brune portant un brassard vert, a subi plus jeu-

ne du harcèlement et des moqueries par rapport à son physique. « J'ai l'expérience pour leur parler, faire baisser les tensions et les aider si les moqueries vont trop loin, en particulier sur les réseaux sociaux. Ce n'est pas tout le temps facile car les collégiens n'ont pas toujours envie de parler et s'insultent vite, donc c'est aussi un travail sur nous pour être dans le dialogue et les aider à extérioriser les problèmes. »

Pas de sanction

Lorenzo, jeune homme au caractère impulsif au collège et aujourd'hui brassard vert, constate les bienfaits de cette responsabilité de grand frère pour les petits. « Cela m'incite

à rester maître de moi, à contrôler mes émotions et à leur transmettre mon expérience d'élève bagarreur, confie-t-il. Je les aide en réglant les tensions et c'est un bon exercice pour mon tempérament. »

Les brassards verts ont une mission de prévention des conflits mineurs mais n'ont aucun pouvoir de sanction. Leurs interventions auprès des autres élèves étant confidentielles, difficile pour la direction de l'établissement d'établir un bilan chiffré. L'équipe pédagogique estime que les brassards verts sont mobilisés quatre à cinq fois par semaine. Le dispositif, actif de décembre à juin, représente près de 120 interventions sur l'année scolaire.

Et aussi...

AUVERGNE - RHÔNE-ALPES

Accès libre aux pentes

La station d'Orcières-Merlette (Hautes-Alpes) donnera gratuitement accès à ses remontées ces samedi et dimanche, lors de son dernier week-end de la saison. Soit une économie de 77 € ! Si une partie des pistes est déjà fermée, les conditions restent bonnes dans le haut du domaine. La station espère redynamiser le ski de printemps.

BOURGOGNE - FRANCHE-COMTÉ

Un sanctuaire Unesco

La saline royale d'Arc-et-Senans (Doubs) inaugure, ce samedi, un nouvel espace immersif : sur des écrans géants pouvant dépasser les 40 m de long, huit sites classés au Patrimoine de l'Unesco sont présentés aux visiteurs, de Venise aux grottes préhistoriques de Colombie en passant par la saline. Le projet a coûté 2,5 millions d'euros.

Des vins par milliers

La ville de Mâcon (Saône-et-Loire) accueille ce samedi le concours des grands vins de France. Plus de 8 000 échantillons seront dégustés, testés et notés. Moins d'un tiers obtiendront une médaille d'or, d'argent ou de bronze. Jusqu'à dimanche soir, le parc des expositions accueille aussi le grand salon des vins de France où les visiteurs peuvent découvrir et déguster des produits.

CENTRE - VAL DE LOIRE

Transports gratuits

L'agglomération de Bourges (Cher) va généraliser la gratuité du réseau de transport urbain dès septembre. Le financement de cette mesure, évaluée à 2,5 millions par an, est assuré par l'augmentation du versement transport payé par les entreprises de plus de 11 salariés. D'ici là, les bus seront librement accessibles lors du festival du Printemps de Bourges, du 18 au 23 avril.

CORSE

Le carburant du futur

Le géant TotalEnergies lance une phase de test pour son nouveau carburant en partenariat avec la Corsica Ferries afin de mesurer la réduction des émissions de gaz à effet de serre qu'il permettra. Un biocarburant composé d'huiles de cuisson usagées est utilisé pour faire fonctionner le « Mega Express Two », en charge des rotations entre Toulon et les ports de l'île.

HAUTS-DE-FRANCE

Tableaux à ciel ouvert

La Biennale internationale de l'art mural (BIAM) démarre ce lundi dans les Hauts-de-France. Pendant deux mois, emmenés par le collectif Renart, 60 street artists vont réaliser une vingtaine de fresques dans 11 villes de la région. Considéré comme l'un des plus grands festivals d'art mural en France depuis six ans, le BIAM a déjà permis de transformer une centaine de murs en œuvres d'art.